



L'EVENEMENT DE LA JOURNEE

Le tournoi de boxe de cet après-midi, au terrain du National

MONTREAL BAT ROCHESTER

Avec une équipe démantibulée

Toronto aujourd'hui

LA BOXE

C'est cet après-midi, au terrain du National, à 230 heures, qu'aura lieu le grand tournoi de boxe qui anéantira dans l'anneau tous les plus forts adversaires du "mainly art" de Montréal et des environs.

Non moins de quinze assauts sont au programme avec, en plus, trois ou quatre luttes à bras le corps, puis, une exhibition, extraordinaire par ses qualités freres Fisher.

La matinée de boxe d'aujourd'hui sera certainement la plus intéressante du genre que nous ayons eue depuis longtemps.

BASEBALL

Les Montréal ont pu enfin en venir aux prises, avec Rochester, après avoir été, trois jours durant, condamnés au repos par la pluie.

La partie s'est jouée hier après-midi, devant quelque cent spectateurs, et a été gagnée par nos joueurs grâce au manque de contrôle de Malarky, puis à quelques bons coups frappés en temps opportun.

Le jeu fut assez brillant de part et d'autre, Félix recut un bon appui de la part de ses coéquipiers et il s'extirpa de plusieurs mauvaises innances. Une décision de Kelly, qui déclarait Phelps "safe" au premier but, fut la cause de très vives protestations de la part des Montréal et le résultat fut que Sheehan et Odwell furent tous deux mis hors du jeu.

Dehanty fut ramené du champ de gauche au troisième but.

Raub fut expédié au champ de gauche, Gordon assumant les responsabilités du catcher.

Pour remplacer Odwell au champ du centre, Souders fut appelé sous les armes.

Ce remplacement de l'équipe n'offrit rien de rassurant, car tout d'abord, ce fut Souders, le substitut d'Odwell, et celui-là même dont on attendait le moins de secours qui gagna la partie dont nous allons tenter de décrire les plus intéressantes péripéties.

Rochester compta le premier à la troisième innance. Ben obtint un passeport pour le premier but, puis, vint de deuxième but Barclay lui fit terminer le circuit avec un beau coup simple.

Montréal fit mieux dans sa moitié de la même reprise. Johnson frappa un coup bon pour un but et réussit à avancer pendant que l'on disposait de Quinn et de Félix. Avec deux hommes re-

tirés et un sur les buts, Raub fit passer la balle sur la rue Ste-Catherine. L'escorte devint alors :

Montréal 2, Rochester 1.

A la 4^e innance, Dehanty recut un billet pour le premier but. Dooley et Odwell moururent, mais Sheehan frappa un coup bon pour deux buts et Del entra.

Score : Montréal, 3, Rochester 1.

Rochester rendit le score égal à la sixième, et ce fut au cours de cette reprise que Sheehan et Odwell furent mis hors du jeu.

Smith frappa un coup bon pour un but. O'Hagan envoya la balle dans le right field et put prendre trois buts avant son retour. Smith entrant Francis frappa un beau coup simple et O'Hagan entra.

Philip frappa alors le coup au sujet duquel la discussion s'éleva et deux Montréal furent mis hors du jeu.

Cet affaiblissement de notre équipe ne découragea nullement nos joueurs, et nous notre moitié de la sixième, nous fumes bien près de compter. Dehanty était exterminé au home plate.

La huitième innance nous réservait les agréables surprises, toutefois.

Des passeports furent donnés à Raub et à Dehanty, puis Souders les fit entrer tous les deux, avec un coup épatant, entre le 3^e et le 4^e but.

Dooley frappa ensuite un autre excellent coup. Souders se rendant au 3^e but, mais il y resta échoué, malgré les efforts de Gordon. Score :

ROCHESTER

AB R IB PO A E

Lush, c.f. 4 0 0 0 0 0

Ben, s.s. 4 0 1 1 0 0

Barclay, 1.f. 5 0 2 1 0 0

Smith, 2.b. 5 1 1 3 3 0

O'Hagan, 1.b. 5 1 1 3 0 0

Grey, r.f. 4 0 0 2 0 0

Francis, 3.b. 4 0 3 1 4 0

Phelps, c. 2 0 3 6 1 1

Malarky, p. 4 0 0 0 5 0

Totaux 39 3 11 24 14 1

MONTEAL

AB R IB PO A E

Raub, c.f. et 1.f. 4 2 2 4 1 0

Sheehan, r.f. 3 0 0 1 0 0

Dehanty, 1.f. et 3.b. 1 2 1 3 0 0

Odwell, c.f. 2 0 0 1 0 0

Souders, c. 2 0 1 1 0 0

Dooley, 1.b. 4 0 1 1 1 0

Sheehan, 3.b. 2 0 0 1 3 0

Gordon, c. 2 0 0 2 0 0

Johnson, 2.b. 4 1 1 4 0 0

Quinn, s.s. 3 0 0 0 1 0

Félix, p. 3 0 0 1 2 0

Totaux 30 5 6 27 12 1

Score par innance: R. H. E.

Rochester 001002000-3

Montréal 000100020-5

Sommaires: Buts volés: Gordon, Dehanty, Lush, Ben, Phelps; Sacrifices: Sheehan, Raub; pour 3 buts: O'Hagan, Home run: Raub, Passed ball: Raub, Gordon, Wild pitch: Malarky. Buts sur balles: Malarky, 4; de Félix, 2. Struck out: par Malarky, 5. Par Félix, 4. Laissez passer les buts: Rochester, 11; Montréal, 5. Durée de la partie, 1 heure 45. Umpire, Kelley.

TORONTO AUJOURD'HUI

Cet après-midi commença la dernière série de la saison dans la ligue de l'est. Les Toronto, nos vieux rivaux, seront nos adversaires.

La partie commença à 3 heures 45.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh: R. H. E.

Philadelphie 000000001 1 4 2

Pittsburgh 02100002x 5 7 0

Orth et Jackitsch; Philippi et O'Connor.

LIGUE AMERICAINE

A Baltimore:

PREMIERE PARTIE

R. H. E.

Chicago 100018000 10 12 4

Baltimore 001000020 3 7 3

Patterson et Sullivan; McGinnity, Dunn et Bresnahan.

DEUXIEME PARTIE

R. H. E.

Chicago 1130000 5 7 1

Baltimore 000010 1 3 5

Callahan et Sudhoff; Nops et Bresnahan.

PREMIERE PARTIE

R. H. E.

Milwaukee 00000021 3 6 3

Washington 0112001 5 10 1

Hastings et Maloney; Moser et Clark.

DEUXIEME PARTIE

R. H. E.

Milwaukee 300150000 9 12 2

Washington 002000000 2 5 4

Garvin et Donohue; Lee et Clark.

LACROSSE

POUR LA COUPE MINTO

Les Cornwall prétendent faire une lutte gigantesque contre les Capitals, à Ottawa, demain après-midi, devant le due et la duchesse d'York, pour la coupe Minto.

Ils ont joué, hier soir, une excellente partie d'exhibition avec les Indiens de St-Régis.

Le referee de cette lutte importante n'est pas encore nommé, mais tout semble indiquer que M. Chis. Chitty, de Montréal, sera accepté par les deux clubs.

Vancouver, 18.—Il est probable que le club de crose de la Y.M.C.A. fera cet automne même un voyage dans l'est avec l'intention de rapporter à la côte du Pacifique le trophée Minto.

LA JOUTE DECISIVE

Une dépêche de Cornwall prédit que le club de crose de l'endroit, dans le cas où les Shamrocks battaient samedi les Montréal, et qu'une partie supplémentaire serait nécessaire, s'objecterait catégoriquement à jouer celle-ci à Montréal.

Le terrain du National et celui de la M.A.A. ne sont pas considérés comme des terrains neutres par les citoyens de Cornwall. C'est à Ottawa que l'on veut rencontrer les Shamrocks.

Ces derniers ne seront sûrement pas d'avis d'aller disputer au Cornwall, dans la capitale, le titre de champion, aussi est-il fort probable qu'une assemblée de la ligue soit nécessaire pour régler ce différend.

En attendant, il faut que notre club irlandais triomphe des Montréal, samedi prochain, sans avoir à jouer de nouveau.

LES JOURNAUX ANGLAIS ET LA RECEPTION ROYALE

Ce qu'on dit de nous là-bas

Londres, 18.—Les journaux anglais parlent beaucoup ce matin de la visite du duc de Cornwall et de la duchesse de Cornwall.

On note qu'une partie des fêtes a été abandonnée à cause de la mort du président MacKinty et on parle de cette décision comme d'une marque de respect pour les sentiments d'une nation amie avec laquelle le "Morning Post" dit que les Anglais n'oublieront jamais les sentiments éveillés dans l'Empire par le coup qui l'a frappé au cœur et que le Canada a été le premier à en saisir la portée.

On établit des comparaisons entre l'état de choses en Canada et celui de l'Afrique Australe et on exprime l'espoir qu'un jour viendra où le malheureux pays pour lequel le Dominion a payé sa part impériale de sang et d'or jouira d'une prospérité égale à celle du Canada.

LE SÉNATEUR HANNA

Reçoit des lettres le menaçant de mort violente

Cincinnati, Ohio, 18.—Si les nouvelles sont vraies, la vie du sénateur Mark Hanna est en danger. Ce dernier, en effet, a reçu des lettres lui annonçant qu'il était désigné pour être assassiné.

Le sénateur Hanna n'a pas l'air d'être touché par ces lettres. Il continue à accompagner partout par les policiers.

La plupart des lettres de menaces adressées au sénateur viennent de l'Est, cependant, plusieurs d'entre elles ont été mises à la poste à Cleveland.

AU MCGILL

Création d'une chaire d'économie sociale. Le professeur Flux commencera ses cours mardi.

Mardi prochain, le professeur Flux commencera au McGill, ses cours d'économie sociale et politique. Il vient d'arriver à Montréal avec Mme Flux. C'est un savant et un expert en économie sociale. Les élèves du McGill sont heureux de la création de cette nouvelle chaire qui a son côté exceptionnellement pratique.

GISEMENT DE FER

On annonce la découverte d'une mine de fer dans le canton Kilkenny, sur les bords du comté de Joliette.

C'est M. Adolphe Trempe, expert en mines, qui a découvert le gisement en question. Il se propose d'en assurer l'exploitation par des capitalistes américains.

AVIS

MM. Louis Bourgeois, Camille Trempe et J. M. L. Couture, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces messieurs sont conséquemment autorisés à solliciter des abonnements au "JOURNAL" et à en percevoir le paiement.

L'ADMINISTRATION.

Nos Théâtres

A L'ACADEMIE

Les journaux de Detroit sont unanimes à proclamer que Francis Walsh et sa troupe ont remporté un véritable triomphe, lundi, lors de la "première" de "Joan of the Sword", la nouvelle représentation dans laquelle, la populaire tragédienne américaine, tient le principal rôle. La pièce elle-même est l'objet des commentaires les plus flatteurs. Les situations, les costumes, les tableaux sont également exaltés. Chaque fin d'acte a été le signal d'interminables rappels et en chaque circonstance, l'étoile de la compagnie a été abasourdi par l'enthousiasme.

Mlle Walsh sera, à l'Académie, la semaine prochaine, vendredi, il n'est pas besoin de le dire, constituera l'un des plus importants événements de notre saison théâtrale.

La vente des billets pour ces représentations extraordinaires sera inaugurée aujourd'hui même.

THEATRE FRANCAIS

La direction de ce théâtre a réussi à obtenir la représentation de "Arizona" pour la semaine prochaine. Cette pièce a été le plus grand succès de la saison à New-York. On dit que les directeurs du Théâtre Français d'aujourd'hui, nous procurent ce spectacle où l'amour, l'honneur et le devoir sont aux prises.

Il s'agit de la fille d'un propriétaire de "ranche" qui a épousé un colonel de cavalerie déjà sur l'âge et qui, dégoûtée des manies de son vieillard d'époux, sent le besoin de prendre la fuite avec le capitaine de son régiment. Elle quitte l'Arizona pour toujours. Le lieutenant Benton, ami intime du colonel Bonham, le mari trompé, joue un certain rôle dans la pièce, et naturellement, l'aventure tourne contre lui, tandis que le capitaine Hodman reste indemne pour recevoir son châtiment à la fin. Il y aura matinées mercredi, vendredi et samedi.

AU PROCTOR

"The Scarlet Lancers" ou "Bootes" Baby" a obtenu beaucoup de succès depuis le commencement de la semaine, et il est certain que l'affluence des spectateurs va continuer jusqu'à la fin de la semaine.

La semaine prochaine, une nouvelle division de la compagnie Proctor présentera deux nouvelles et intéressantes productions. On attend beaucoup d'importance aux photographies animées prises par M. William Paley, de New-York, pendant le voyage précédent. Ces vues seront représentées avant la fin de la présente semaine.

Les négatifs ont été envoyés à New-York hier soir, et les épreuves seront de retour vendredi, de sorte que les clients du Proctor pourront voir les cérémonies, avant que leur intérêt se soit dissipé.

AU THEATRE ROYAL

Le grand mélodrame scénique de Lincoln J. Carter, "Down Below" sera à l'affiche la semaine prochaine au Théâtre Royal.

Chaque fois que cette magnifique et excitante pièce a été représentée, elle a eu de véritables triomphes, et les critiques sont unanimes à en faire la louange. Plusieurs autorités dramatiques ont promu la meilleure étude de la vie dans le Sud, que le public ait vue depuis les jours de "La case de l'oncle Tom".

C'est un drame qui décrit pathétiquement les croyances superstitieuses des nègres de la basse classe et le mauvais rôle qu'ils jouent dans la vie réelle, et M. Carter a été témoin de plusieurs scènes racontées dans son œuvre.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"La Taverne du Diable" obtient, depuis lundi dernier, un succès de plus en plus grand. Les critiques de la presse française et de tout indique que l'œuvre est une étude de la vie réelle, et M. Carter a été témoin de plusieurs scènes racontées dans son œuvre.

LES CAUSES ELECTORALES DEVANT LA COUR SUPREME

Ottawa, 18.—Il y a six causes d'élection inscrites pour audition en appel au prochain terme de la Cour Suprême. Ce sont la cause de Terrebonne, Préfontaine vs Trudel; celle des Deux-Montagnes, Ethier vs Legault; celle de Mississauga, Meigs vs Morin; celle de Baillard, C. A. Duval vs Maxwell; celle de Beauharnois, Luy vs Poirier; et celle de Victoria, C. A. Prior vs Fairful.

Horrible crime

Grantsburg, Wis., 18.—Trois enfants ont été tués à Langsdorf, dont une jeune fille qui a été étranglée. Un lynch est probable si le coupable est ratrapé.

Ministre battu

Vancouver, 18.—J. C. Brown, le nouveau ministre, battu aujourd'hui par Gifford provincialiste.

Un ministre en vacances dans son département se promène par une forte chaleur, le chapeau de paille à la main, rencontrant le garde champêtre, il s'arrête pour faire un bout de causette avec ce modeste représentant de l'autorité.

Le brave homme ôte son képi et, tout en répondant aux questions, s'apercevant que son interlocuteur est nu-tête, il lui dit avec bienveillance:—Couvrez-vous donc, monsieur le ministre!

Enma Goldman

Chicago, 18.—La Cour a décidé qu'Enma Goldman serait mise en liberté sous caution de \$20,000.

L'état de la grande grève

Pittsburg, Pa., 18.—La grève de l'acier est virtuellement finie dans toutes les usines de ce district, excepté aux fabrications de fer blanc. Les ouvriers de ces usines sont encore mécontents et refusent de reprendre l'ouvrage.

Qu'y a-t-il dans un Nom ?

Lorsque le nom représente la plus haute qualité de cigares fabriqués dans le Dominion.

Les Cigares Grandas

Sont manufacturés en Canada par des Espagnols avec du Tabac de Havane de la meilleure qualité. Pas de lourd impôt à payer comme sur les cigares importés. Le bénéfice va au consommateur. Egal ou supérieur à n'importe quel cigare importé à deux fois le prix. Les avez-vous essayés ? si non, voyez à ce que votre tabaciste vous en procure s'il n'en a pas en magasin. Insistez, vu que vous économiserez votre argent et aurez plus de plaisir dans la vie.

GRANDA HERMANOS Y CA, Fabricants de Cigares de Havane, exclusivement, MONTREAL.

GRAND TRUNK & STEWART

VISITE

De leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Cornwall et d'York

A Québec, Montréal & Ottawa.

CELEBRATION A MONTREAL

A cette occasion, des billets, aller et retour seront vendus, pour Montréal, de Québec, Island Point, Rousses, Point, Hemmingford, New-York, Kingston, et les stations intermédiaires au prix d'un

BILLET SIMPLE

Billets bons pour aller par tous les trains le samedi, à 10 heures, 20 sept. au 20 septembre 1901.

Le samedi, les trains spéciaux partiront de Island Point à 5:30 a.m., Massena Point à 6:30 a.m., et Kingston à 7:30 a.m. pour Montréal. Au retour quitteront Montréal à 1:30 p.m., les mêmes jours pour Island Point, Rousses, Point, Hemmingford, Massena Point, Kingston, et les autres stations intermédiaires.

EXPOSITION DE QUEBEC

Prix d'aller et retour de Montréal.

Prix des billets d'un simple passage de première classe, pour aller et retour.

Bons pour partir les 19-20-21 sept.

Bons pour revenir de Québec, le ou avant le 23 septembre 1901.

CELEBRATION A OTTAWA

EXPOSITION D'OTTAWA

Prix d'aller et retour de Montréal.

Dates de départ, 19-20-21 sept. 29-30-31. Limite de retour, 24 sept. 1901.

2 EXCURSIONS 2

A Bas Prix

BUFFALO

Allez le 23 Sept.—Limite de ret. le 26.

Allez le 27 Sept.—Limite de ret. le 30.

Prix, Aller et Retour de Montréal :

\$8.00

Prix dans la même proportion de toutes les autres stations.

Excursions Quotidiennes à Buffalo.

Bon pour aller. Prix. Bon pour revenir.

Dates de départ, 19-20-21 sept. 29-30-31. Limite de retour, 24 sept. 1901.

Billets d'excursion aussi vendus, pour aller par les chemins de fer de O. N. C. à 12:30 p.m. et les chemins de fer de M. L. à 1:30 p.m.

SERVICE SANS EGAL

De Montréal à Toronto et Buffalo.

Excursions Annuelles à l'Ouest

DETROIT, CHICAGO

ET LES POINTS DE L'OUEST

LES 26, 27, 28 SEPTEMBRE 1901

Bons pour partir jusqu'au 14 octobre 1901.

Prix d'aller et retour de Montréal :

DETROIT, Mich. \$12.50

CLEVELAND, Ohio. \$13.00

BAY CITY, Mich. \$16.25

SAGINAW, Mich. \$17.50

COLUMBUS, Ohio. \$17.50

CHICAGO, Ill. \$18.00

CINCINNATI, Ohio. \$20.00

ST. PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn. \$21.00

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLICATION

La Cie d'Imprimerie Industrielle

(LIMITED)

PROPRIETAIRES

MILTON McDONALD, Gérant.

A Montréal (livré à domicile) \$5.00 par an

Bureaux: 300, rue St-Jacques

Edition hebdomadaire: 1.00

Téléphone: 3934

Administration, Main 615

Redaction: 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux

de Poste du Canada, chez nos agents locaux

et à nos bureaux. Tout doit être adressé

à nos bureaux.

LE JOURNAL,

75, Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 19 SEPTEMBRE 1901

LEURS ALTESSSES A MONTREAL

Si Québec a émerveillé nos distingués

visiteurs, Montréal doit accuser encore

l'impression qu'ils ont ressentie en

mettant le pied sur la terre canadienne.

Québec est la ville des souvenirs et

des grands spectacles, grâce à sa si-

tuation exceptionnelle. Montréal a aus-

si un passé glorieux, mais c'est surtout

le centre commercial et même politique

du pays. Rien ne se fait sans tenir

compte de l'opinion de Montréal.

La réception de Leurs Altesses ici a

été imposante, grandiose. Le specta-

cle de cette foule immense massée sur

la place Viger, attendant les distingués

personnages, les saluant d'une attitude

digne et respectueuse, puis d'une vi-

brante acclamation, était l'interpréta-

tion fidèle de la loyauté sage et réflé-

chie de notre peuple.

De la Place Viger à la résidence

Strathcona, les visiteurs sont passés

par les plus riches et les plus char-

mants quartiers de la ville.

L'illumination et le feu d'artifice dur-

ant la soirée ont été couronnés d'un

succès remarquable.

Les réjouissances publiques sont déjà

terminées.

Aujourd'hui, les fêtes sont plutôt d'un

caractère privé. Leurs Altesses visite-

ront les différentes institutions d'éduca-

tion.

Elles y trouveront la preuve d'un rare

dévouement à l'œuvre patriotique par

excellence de l'instruction. Laval, Mc-

Gill et Villa-Maria devront contribuer

à graver ineffacement dans leur mé-

moire le souvenir de leur court séjour à

Montréal.

LA POLITIQUE DANS LES CHOSSES

MUNICIPALES

La Convention municipale d'Ontario

a tenu ses réunions annuelles à St. Ca-

tharines, Ontario, la semaine dernière.

Diverses questions ont été discutées

se rapportant soit à des déficiences de la

loi municipale de la province, soit à

certains principes qui devraient en régir

l'application.

C'est ainsi, par exemple, que la Con-

vention a adopté à l'unanimité une

résolution dans laquelle elle affirme

que toute propriété mobilière et im-

mobilier devrait être imposée suivant sa

valeur fixe.

Mais la plus importante à notre avis,

des résolutions faites par les membres

de la Convention est celle qui dit que

la politique devrait être à tout prix

éliminée des affaires municipales. La

résolution fut aussi votée à l'unanimité.

Cette expression d'opinion démontre

que chez nos voisins comme ici l'introduc-

tion de la politique dans l'adminis-

tration municipale est regardée comme

essentiellement funeste au bien-être, au

progrès et à l'honnêteté qui doivent inspi-

rer la manière dont la taxe doit être

répartie, prélevée et dépensée dans les

villes comme dans les campagnes.

afin de décourager du coup les intri-

gues et la cabale qui voudraient reve-

nir à l'ancien régime de corruption et

de scandales d'avant 1900, aux or-

gans d'Egypte.

Et pour mieux assurer la liberté de

ces choix, tâchons d'écartier toute

préoccupation de politique et de parti

précis.

LA GRATUITE DES LIVRES D'ECOLE

M. Morton, ci-devant secrétaire de

l'Agriculture à Washington, s'est ex-

primé dans les termes suivants sur cet-

te question; nous empruntons le passa-

ge au "Chicago Post" du 11 du cou-

rant:

En distribuant pour rien les livres

d'école on a tué dans l'esprit des en-

fants la grande et permanente leçon

de la nécessité d'acquiescer à l'ordre qui

dominait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

A cette époque, d'ailleurs, une con-

troverse incessante, soutenue de part

et d'autre, avait pour objet, le

maintien des esprits en haleine sur

les points qui faisaient le différenciel

entre les défenseurs de la Réforme et les

fidèles de l'Eglise catholique, à savoir

au XVII^e siècle, la lutte n'avait été

aussi vive. C'était d'un côté les mi-

nistres Dumoulin, Dailly, Claude, Ju-

rien, de l'autre, Arnaud, Nicole

et autres habiles polémistes, auxquels

Bossuet se joignait, siégeant dans la

chaire, il faisait quelques-uns des ap-

plications qui laissaient des traces. La

confiance venait à lui, et des person-

nes du plus haut rang se sentaient

entraînées, du côté où les appelait un

prédicateur si éloquent et un guide si

persuasif.

La plus éclatante de ces conversions

fut celle de Turenne. Le maréchal

avait suivi assidûment les sermons de

Bossuet; il voulait s'entretenir avec

lui; et enfin, il lui demanda des in-

structions par écrit. C'est pour lui,

et pour ses collègues, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

donnait l'ancien système, alors que

chaque élève recevait ses livres de classe

de ses parents avec la recommandation

d'en prendre bien soin, chaque livre

étant reçu de la sorte, d'ordre que

Le seul magasin en Canada exclusivement pour les dames.

DEPARTEMENT DE TAILLEUR POUR DAMES

Vous ne pouvez connaître le marché des ouvrages de tailleur

pour dames si vous ne visitez notre assortiment de jupes pour les

jours de pluie.

Nos prix \$5.00, \$7.50 et \$9.00.

Jupes unies en Freize noire, grise ou brune, - - - \$5.00

Jupes en drap "Conboy" sans envers, 2 couleurs, - - - 7.50

Jupes en drap "Conboy" uni, toutes nuances, - - - 7.50

Jupes en "Shawl cloth" sans envers, extra spécial, - - - 9.00

Toutes les jupes sont faites dans l'établissement par des tailleurs de

premier ordre.

Aucune vente ne sera considérée une vente à moins que vous ne

soyez parfaitement satisfaits.

MOULE & MORISON, 2465, rue Ste-Catherine.

24-14

COURRIER DE QUEBEC

Le départ de Leurs Altesses--Les Princes seraient enchantés

de leur réception--Les blessés du "Frontenac"--"O!

Carillon" a failli soulever une bagarre--Marins anglais et

français aux prises--L'indéfaticable s'écroule--Les invités

au lunch de Spencer Woods--Les soldats décorés--Dîner

officiel à bord de l'Ophir--Feux de forêt dans la Métape-

dia--Entre journalistes.

ham, capt. A. O. Bell, M. Arthur Guise,

major général O'Grady-Haly, major

O'Grady-Haly, sir Wilfrid Laurier, la-

ville de Québec, hon. R. R. Dobbell et Mme

Dobbell, hon. juge en chef sir N. Ca-

sault et lady Casault, hon. S. N. Pa-

rent et madame Parent, hon. F. G. M.

Dechêne, madame Dechêne, hon. A. Tur-

géné, hon. C. O. Pelletier et madame

Pelletier, hon. J. F. Wilson et Mme

Wilson, Mgr. Proulx, A.-G. hon. H.

Archambault, madame Archambault,

hon. Lomer Gouin, madame Gouin, hon.

Dr. Guérin, hon. T. Duffy, M. Klec-

kowski, consul général de France, com-

mandant Suisse, commandant de la

VIN DE CHAMPAGNE

DANS TOUS LES PAYS ON S'ACHÈTE LE VIN DE CHAMPAGNE, D'APRÈS SA QUALITÉ, TEL QU'EN FRANCE ET EN ANGLETERRE, C'EST LE POMMERY QUI OBTIENT LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS.

POMMERY "Nature" (Vin Brut)
Un vin naturel absolument sans sucre.

POMMERY "Extra Sec"
Un vin très sec.

L'Ouverture
des Modes

Maison Labonté

SE CONTINUE TOUS LES JOURS

Avec des nouveautés qui remplacent celles qui sont avidement enlevées par les admiratrices du beau et de l'élégant. L'illumination et les décorations sont féériques. Les plus belles créations de CHAPEAUX ET CONFECTIONS des plus grandes maisons européennes et américaines se disputent la priorité.

MESDAMES.—Ne manquez pas d'assister à cette ouverture avec vos amies. Invitation générale sans cartes.

MAISON LABONTE, Angle Sainte-Catherine...et Montcalm.

A TRAVERS LA PROVINCE

AU PAYS TRIFLUVIEN

LA MALBAIE

(De notre correspondant)

17 septembre

—Il reste peu de familles canadiennes à la Malbaie aujourd'hui. En revanche, la plupart de nos visiteurs américains, occupant des cottages, y sont encore.

—Au Manoir Richelieu, ainsi qu'à l'hôtel Chamard, il y a encore des pensionnaires en assez bon nombre.

—La saison des touristes, qui se termine, a été une des plus agréables sous tous les rapports. Température délicate, avec amusements des plus variés.

—Il s'est encore fait, cette année, de grands achats de terrain, pour y bâtir des résidences d'été, et plusieurs nouveaux cottages sont en construction, et d'autres seront commencés dans quelques jours.

—M. et Mme A. DeCelles, et leur fils, ont laissé la Pointe au Pic, pour retourner à Ottawa.

—La Pointe au Pic Land and Construction Co., dont M. Forget est le président, a vendu ces jours derniers, à un Américain qui a passé une partie de l'été au Manoir Richelieu, un grand terrain pour la construction d'une résidence d'été. Ce terrain est sur le chemin Forget, qui est maintenant terminé sur une distance d'environ un mille, allant dans la direction de St-Irène.

Les points de vue, sur le beau chemin, sont incomparables, et avant peu d'années, il sera bordé de somptueuses résidences.

—A propos du chemin Forget, il n'y a aucun doute qu'il relatera la Malbaie avec Saint-Irène, avant longtemps. La partie de ce chemin restant à faire, pour se rendre à la ligne qui sépare la Malbaie de St-Irène, est d'environ un mille et trois quarts, dans un terrain comparativement assez facile à y passer un chemin.

—M. l'abbé N. A. Talbot, premier vicaire de la Malbaie, dont nous lisons, sous peu, pour aller prendre la cure de Tadoussac. Ce départ sera vivement regretté par tous les citoyens de la Malbaie, où l'estimable prêtre ne compte que des amis.

—L'école du village de la Malbaie, qui sera à l'avenir sous la direction des frères Maristes, ouvrira ses classes mercredi, le 18 courant.

—Il est parti un grand nombre de personnes de la Malbaie pour Québec, par le bateau dimanche, pour assister aux fêtes de la réception du duc de Cornwall et de York.

Nos cultivateurs ont à peu près tous terminé leur récolte, qui a été bonne cette année.

—M. et Mme R. Forget, de Montréal, sont descendus à St-Irène vendredi dernier, où ils ont passé trois jours chez M. le juge Routhier. La famille Routhier retournera à Québec, le 25 du courant. La santé de l'honorable magistrat laisse beaucoup à désirer.

—Un résident de St-Irène, tenant maison de pension, a été condamné, par M. le magistrat A. H. Sinclair, à l'amende, pour vente de boissons sans licence.

—Mlle Regina Harvey, fille de M. Elie Harvey, marchand, du village de la Malbaie, est partie dimanche soir, pour entrer au noviciat des Sœurs Grises, à Québec.

A SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

17 sept. 1901.

—M. Flavien Paquet et sa dame, de Windsor Mills, étaient au Continental samedi, en route pour Québec, pour prendre part aux fêtes et réjouissances en l'honneur du Duc et de la Duchesse de Cornwall et de York.

—M. J. E. Guimond, du Bureau chef de la Banque d'Amérique, Montréal, est en ville pour une quinzaine afin de remplacer M. C. E. Sylvestre, le gérant local, pendant ses vacances.

—Un très joli mariage a eu lieu à la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, hier matin, à 5 h 15, lorsque M. L. Henri Collette, de la maison Codrè, fils et le gendre de madame Marie Anna Paré, fille de M. Joseph Paré, de cette ville.

La mariée fut conduite à l'autel par son père, M. Joseph Paré, le marié étant escorté de son frère, M. Pamphile Collette, du Lac-Nord.

La bénédiction fut donnée par Sa Grandeur Monseigneur Paul LaRoque, évêque de Sherbrooke, et cousin de la mariée. Sa Grandeur était assisté des Révérends Messieurs Rhéaume et Vincent, du Séminaire.

Vu l'heure matinale de la cérémonie, les parents seuls et quelques amis assistaient.

SOREL ET SES ENVIRONS

(Spécial au "Journal")

Sorel, 17 — L'arrivée au Canada de leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Cornwall et de York, rappelle à M. le capitaine Archie Johnston la visite de son illustre père, le prince de Galles, aujourd'hui, Sa Majesté Edouard VII, et il nous communique au sujet de cette dernière visite, la note qui suit, qu'on lira sans doute avec intérêt.

—En 1860, la compagnie militaire de Sorel, sous le commandement de feu le capitaine Georges Hunt, avait reçu l'ordre du D. A. G. Colonel Fletcher, de se rendre à Montréal pour servir de garde d'honneur au Prince de Galles, au passage à Trois-Rivières. Le Capt. Hunt refusa la mai-

re Turcotte au D. A. G. qui se rendit de bon gré à cette demande. M. le maire Turcotte envoya donc à Sorel le vapeur "Castor" pour transporter la compagnie de Sorel à Trois-Rivières, puis à Montréal.

Cette compagnie, composée de 75 hommes, fut passée en revue à Trois-Rivières, par le prince lui-même et le duc de Newcastle, et reçut leurs félicitations. Cette revue se répéta à Montréal, accompagnée des mêmes félicitations. Il n'est pas sans intérêt à l'occasion de la visite du futur monarque, de jeter un coup d'oeil sur ces événements passés, et de voir ce qu'il reste de cette compagnie, peut-être la plus belle qui ait existé au pays. Les survivants de cette époque, qui doivent sentir leur cœur battu d'émotions indicibles, sont peu nombreux.

Ce sont MM J. G. Crébassa, greffier de la cité, lieutenant de la compagnie, capitaine N. F. Patenaude, lieutenant, ancien chef de police, Henry Mountain, ancien chef de police, et John Forgrave, Thos. Forgrave, tous deux de Montréal, capitaine Archibald Johnston, qui n'a jamais, depuis, cessé d'appartenir à la compagnie de Sorel, excepté lorsque y aura bientôt trois ans, les autorités ont jugé à propos de faire disparaître cette compagnie, qui, ce nous semble, avait tant de raisons d'exister.

—C'est avec une véritable douleur, que l'on a appris, à Sorel, la mort de l'honorable juge Gill, tenu ici, ainsi que sa famille, en si haute estime.

Les restes du regretté défunt arriveront à Sorel jeudi, et seront temporairement transportés chez M. Frank Côté, en face de l'église de Sorel, de là, ils seront transportés au cimetière.

Nous prions Mme Gill, et les autres membres de la famille de l'honorable juge, d'agréer l'expression de nos regrets.

—Un service maritime entre l'Allemagne et Cuba.

Brême, 18.—Après le mois de février 1901, la ligne North German Lloyd inaugurera un nouveau service bi-mensuel entre Brême-Hambourg et la Havane, Cienfuegos, Manzanillo et Santiago de Cuba.

—Un service maritime entre l'Allemagne et Cuba.

Brême, 18.—Après le mois de février 1901, la ligne North German Lloyd inaugurera un nouveau service bi-mensuel entre Brême-Hambourg et la Havane, Cienfuegos, Manzanillo et Santiago de Cuba.

UN DEUIL

La mort, avec sa soudaine brutalité, frappe partout, en aveugle, en cruelle, en implacable.

Les deuils se succèdent, les larmes coulent; les désespoirs éclatent! — Et la mort, sombre et impassible, fauche, fauche toujours, fauche sans cesse!

Aujourd'hui, c'est la vaillante compagne de M. Alph. Valiquette, la camarade à l'œil cave à couchée dans la tombe.

Cette quelle respectueuse tendresse la défunte était entourée par ses enfants et par son époux infortuné!

Il n'y a pas trois mois, le cruel destin accablait la famille Valiquette et tout particulièrement la noble femme dont nous déplorons aujourd'hui les trépassés.

Pacificque Valiquette, son fils, l'espoir de la famille, celui qui tout le légitime orgueil du père reposait, tant pour sa vigueur physique que pour ses qualités intellectuelles et morales, a trouvé un trépas prématuré autant que sinistre dans les flots du St-Laurent, à Valois!

Cette épouvantable catastrophe plongea Mme Valiquette dans une cruelle mélancolie aggravée par une affection du cœur dont la science aurait peut-être triomphé sans une épreuve si inattendue.

C'est mardi, que l'âme sereine de Mme Valiquette, de la mère si terriblement torturée, est allée partager avec ses bien-aimés le séjour éternel promis aux purs, aux résignés et aux justes.

Les solus suivants ont été rendus, Veni, Creator, Handel, M. Antonio Genest, Ave Maria, C. St-Denis, Edouard Codrè, Sanctus, Messe Salomé, Chœur St-Patrice, D'un Cour qui l'âme, Duo, par Messieurs, L. Edouard Codrè et Dr Gadbois, M. Ernest Sylvestre touchait l'orgue.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus à la maison de M. Joseph Paré, où un souper très déjeunier leur fut servi, après quoi M. et Mme Collette sont partis pour un voyage de nocce à St-Denis, Lévis, Québec et Montréal.

—Mademoiselle Jane I. Bustard, de Lennoxville, âgée de 61 ans, vint à Sherbrooke, samedi matin, avec son frère, pour passer la journée chez son neveu M. Wm. Bustard, 72 rue Queen.

Dans l'après-midi, vers 5 hrs, elle monta à l'étage supérieur de la maison, accompagnée de sa nièce, lorsque rendue au haut, elle tomba morte. On manda le Dr Austin mais celui-ci ne put constater le décès, qui avait été causé par une faiblesse de l'organisme.

Le coroner, L. C. Buchand, a été notifié, mais après avoir pris connaissance des faits, n'a pas jugé une enquête nécessaire.

Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi, à Lennoxville.

—Un grand nombre de Sherbrookiens, sont allés à Québec dimanche pour assister à l'arrivée du duc et de la duchesse de York, et Cornwall, mais ont été déçus par la pluie et la bruyante et sont revenus à Sherbrooke, en grande partie, très peudans.

—Les ordinations suivantes ont été faites dimanche dernier, par Sa Grandeur, Mgr Cloutier, dans la chapelle du Séminaire:

TONSURES
MM. Nap. Bastien, D. Baril, Arth. Marchand et E. Lamy.

ORDRES MINEURS:
MM. O. Meunier, P. Gravel, A. Trudel, A. Paquin.

SOUS-DIACONAT:
M. Arth. Gélinais.

DIACONAT:
MM. E. Cloutier, E. Denoncourt, Stephen Grenier.

—M. l'abbé Léon Arcand, préfet des études au séminaire, souffrant d'une ancienne attaque de rhumatisme, enflammatoire depuis le commencement des vacances, a laissé l'hôpital à la rentrée des classes, sans être parfaitement rétabli, et n'a pu encore reprendre ses fonctions de préfet.

M. l'abbé voudra bien accepter nos souhaits de prompt et parfaite guérison.

—Les élèves du Séminaire sont très nombreux cette année, surtout les pensionnaires, les docteurs sont encombrés, et il a fallu en louer un certain nombre dans les classes pour faire droit à toutes les demandes d'entrée.

—Les travaux de fondation de la chapelle du séminaire avancent rapidement. La maçonnerie est maintenant à fleur de terre, et les maçonnières proportions de l'édifice commencent à se dessiner.

—Une foule de citoyens stationnaient cet après-midi, sur la place de l'église paroissiale, assistant à l'ascension périlleuse de M. Casimir Gélinais, sur le clocher de cette église, taillé en flèche, et d'une hauteur de plus de 115 pieds, pour y poser un paratonnerre. Vritable tour de force que M. Gélinais accompli avec une habileté vraiment prodigieuse.

M. Gélinais n'en est pas à son premier essai dans ce genre d'ascension.

—La "Libre Parole" dit: "M. Roosevelt a une grande qualité, c'est d'être la bête noire des financiers et des créateurs de syndicats."

Enfin M. Ernest Jodet écrit dans le "Petit Journal": "M. James Bryce a dit récemment que M. Roosevelt était l'espoir du monde politique américain. L'impressionnisme transatlantique n'est certainement pas entre des mains faibles et inhabiles."

Berlin, 18.—Tous les journaux allemands reproduisent les paroles prononcées par M. Roosevelt lorsqu'il a prêté le serment de président. La plupart d'entre eux reconnaissent qu'il serait prématuré d'exprimer une opinion définitive sur son programme politique.

—Depuis la bataille de San Juan, disent les "Derrière Nouvelles" de Berlin, Roosevelt a été l'homme le plus populaire tous les États-Unis. En ce qui concerne l'Allemagne, il n'y a aucune raison de penser qu'il aura pour elle des sentiments moins amicaux que n'avait pour elle son prédécesseur. Ses paroles indiquent qu'il apprécie complètement les relations existant entre les États-Unis et l'Allemagne. Il a vécu pendant quelque temps en Allemagne qui n'est pas pour lui une terre inconnue.

La "Gazette Nationale" dit: "La fermeté et l'énergie sont les traits principaux du caractère du président Roosevelt, mais un profond sentiment du devoir a toujours été son activité fébrile et ce sentiment en présence des nouvelles responsabilités

qui pèsent sur lui garantit le développement pacifique du pays.

—Il n'abusera pas de la doctrine Monroe. Comme homme politique et comme historien il a compris qu'il comprenait parfaitement bien la politique américaine.

—Le "Jupiter" fait naufrage
Owen Sound, Ont., 17.—On apprend de T. H. Moray ce soir, que la barque "Jupiter" a fait naufrage et qu'une partie de son équipage a probablement péri sur le lac Huron, pendant la tempête de dimanche. L'équipage a abandonné le vaisseau dimanche soir. Le capitaine Hansen, et un homme de l'équipage avec la femme de ce dernier à Tobermory lundi, dans une petite chaloupe. Le reste de l'équipage s'est réfugié sur un radeau, espérant attendre terre, ou être recueillis par quelque vaisseau, mais on n'a aucune nouvelle des naufragés.

Remerciements de Hay
Toronto, 17.—Le gouverneur général a reçu le télégramme suivant: Washington, 16.—Au nom du gouvernement et du peuple de ce pays permettez que l'accuse réception de votre message. Nous sommes très sensibles à la sympathie exprimée par le Canada dans le grand malheur qui nous a frappés.

Signé: JOHN HAY.

REMERCIEMENTS DE HAY

Washington, 16.—Au nom du gouvernement et du peuple de ce pays permettez que l'accuse réception de votre message. Nous sommes très sensibles à la sympathie exprimée par le Canada dans le grand malheur qui nous a frappés.

Signé: JOHN HAY.

EXPOSITION AGRICOLE A BELAIR
L'ouverture de l'exposition agricole et industrielle du comté de Belair, aura lieu à Belair aujourd'hui, 19 septembre, courant. Tous les trains allant vers l'ouest et venant de l'est, arrêteront à Belair.

A CAUSE DES FUNÉRAILLES DU PRÉSIDENT
La célébration du Welsh Day remise au lendemain, à Buffalo.

M. Edward Broome, bachelier en musique, et organiste à l'American Church de Montréal, qui devait faire partie du comité de juges, a dû, à cause de son absence, démissionner aujourd'hui à l'exposition Pan-Américaine, à l'occasion de la célébration du "Welsh day" a été prévenu que cette fête était remise au lendemain, à cause des funérailles du président McKinley qui auront lieu aujourd'hui.

LES OFFICIERS DE PATROUILLE
L'avenir, le chef Legault a décrété que les officiers de patrouille porteront un double galon, sur une manche de leur uniforme afin de les distinguer des simples constables sur le poste.

Directeurs de banque arrêtés
Berlin, 18.—Les trois directeurs de la Heilbronn Gewerbe Bank qui avait suspendu ses paiements, ont été arrêtés. On dit que les dettes dépassent trois millions, qui ont été enlevés à Londres dans des spéculations sur les mines d'or.

De terribles bombes
Constantinople, 18.—Une Serbyenne arrêtée la douane avait sept kilogrammes de dynamite cachés dans une boîte de bombes. Elle a dit qu'un étranger lui avait demandé en Syrie de transporter la boîte.

La télégraphie sans fil à Terre-Neuve
Saint-Jean (Terre-Neuve), 17.—Un représentant du système de télégraphie sans fil Marconi vient d'arriver pour ouvrir une station au Cap Race. Il espère d'après la consigne générale de la part de son gouvernement, en venir à une distance de cent soixante milles. Ce sera la première station Marconi qui fonctionnera dans la colonne de Terre-Neuve.

UN MINISTRE GOUVERNEUR ET EMPLOIE
Pour avoir dit que McKinley n'était qu'un démagogue

Huntingdon, Ind., 18.—Jos. A. Widman, un ministre des United Brethren, a été gouverneur et employé, par une centaine de citoyens, pour le soir, l'assemblée de prière dans une des églises de la ville et s'était écrié:

"Je suppose qu'il s'est dit plus de mensonges de la chaire, ce soir, qu'il n'y en a eu jamais auparavant. Bien que je sois venu ici, je n'ai rien dit, mais j'ai vu tout l'honneur qui lui est dû, il n'était, de son vivant, qu'un démagogue politique."

—A cette déclaration nombre de gens ont été tellement indignés qu'ils sont sortis de l'église.

Hier, les citoyens ont décidé de le punir, comme ils l'ont fait, widman n'a pas de cure régulière.

Candidats Conservateurs
Halifax, 17.—Les conservateurs de Digby, ont, aujourd'hui, choisi J. K. Tobin et A. P. Melanson comme candidats aux élections provinciales. Les libéraux de Guysboro ont choisi J. H. Sinclair et William Whitman comme leurs candidats.

UNE COMPAGNIE NATIONALE
La Canada Paint Co., de Montréal, dont l'annuaire naît dans une page consacrée à la loi, avec ses 400 employés, de compter au nombre des plus grandes et des plus importantes fabricantes de peintures et de vernis du pays.

La Canada Paint Co., est de plus, par excellence, une compagnie nationale canadienne, ses propriétaires et gérants sont des hommes d'expérience qui emploient les meilleurs ouvriers possibles pour la fabrication de leurs produits.

Les usines d'oxyde magnétique et de fonce indienne de Malo, Qué., ont transféré de ce coin de pays par l'argent, dépensé en salaires combustibles, etc. elles ont contribué dans une large mesure au progrès de la prospérité de la région qui entoure les Trois-Rivières, et le produit des mines de Malo y est scientifiquement traité et expédié dans tout le pays, aux États-Unis et en Angleterre.

La compagnie possède une mine de plombagine au Nouveau-Brunswick, et ses usines de Montréal et de Toronto sont munies de machines les plus perfectionnées pour la fabrication du blanc de plomb, du blanc de zinc, des peintures, vernis, etc., par les meilleures méthodes.

234-1.

THE VERT
de Ceylan et de l'Inde
FEUILLES NATURELLES

Ressemble au Japon en arôme, mais n'est JAMAIS IMPUR et est infiniment supérieur comme qualité. Et cela lui fait faire de grands progrès dans l'opinion publique. Les buveurs de Japon devraient l'essayer.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en caquet de plomb, noir, mélange, Vert, du Ceylan, et du Japon. Échantillons gratuits sur demande.

Adresse: "SALADA" Montréal.

VOLEURS DESAPPOINTEES
Ils ne trouvent pas d'argent dans un magasin où ils pénètrent durant la nuit.

Des inconnus se sont introduits dans la pharmacie de M. H. R. Gray, au coin des rues St-Laurent et Lagauchetière, dans la nuit de mardi à mercredi. Ils ont pénétré par un couloir de la cave qui donne sur la rue St-Laurent et sont montés à l'étage supérieur par l'arrière de l'établissement.

Ils ont cassé le poutre de M. Gray, mais ils n'y ont pas trouvé d'argent. Ils ont également forcé le tiroir, mais ils n'y ont trouvé que quelques piastres en monnaie. L'affaire a été confiée aux détectives.

FEU LE JUGE GILL
A une réunion du conseil du barreau, tenue hier après-midi, des résolutions de condoléances ont été passées pour la famille de Son Honneur le juge Gill et Son Honneur le juge Charland, de St-Jean.

EN AMERIQUE DU SUD
Victoire du gouvernement colombien

Colon, 17.—Le croiseur colombien "General-Panzer" est revenu aujourd'hui, apportant la nouvelle d'une victoire facilement remportée, dimanche dernier, par les troupes du gouvernement à Bocas del Toro, les libéraux et insurgés ont été totalement mis en déroute et ont abandonné leurs fusils et leurs munitions.

Les rebelles, ont en trente hommes tués et blessés et ont fait quarante prisonniers. Les pertes des soldats du gouvernement ont été de quatre tués et de cinq blessés.

On dit qu'un des chefs insurgés est agent de police ignorant, incapable de signer son nom. Parmi les rebelles se trouvent plusieurs soldats venus du Nicaragua et de la Jamaïque.

LES RAVAGES DU FEU
Dans les environs d'Hebertville

Hebertville, Q., 18.—Le feu a causé d'énormes pertes dans cette région et l'exercice encore ses ravages aux alentours de la gare d'Hebertville, de St-Bruno et de St-Joseph d'Alma.

C'est à St-Bruno qu'il a causé les dommages les plus considérables: quatre-vingt maisons ont été incendiées. A St-Joseph d'Alma, plusieurs bâtiments ont aussi été réduits en cendre.

Toutes les clôtures et une partie des récoltes sont détruites.

Le long de la voie ferrée tout le bois, et 50 poteaux de télégraphe ont été brûlés.

Parmi les maisons incendiées à St-Bruno se trouvait le presbytère. On n'a pu sauver que très peu de ménage.

Les flammes se sont propagées jusqu'à dix pieds de la gare, mais s'élevées à pu être préservées jusqu'à aujourd'hui, grâce à l'activité de quelques hommes et à l'aide d'une locomotive.

On craint de nouveaux désastres.

VIVE LE PROGRES!
Encore un nouvel explosif

St-Petersbourg, 18.—Le professeur de chimie Dubrovskiy a découvert un explosif puissant qui est absolument sans danger, vu que l'explosion ne peut avoir lieu que lorsqu'on y met le feu et qu'une petite quantité d'acide sulfurique a été versée sur l'explosif.

TROP PARLER NUIT
Il en aura pour deux ans de pénitence

Cleveland, Ohio, 18.—Frank Idings, l'homme qui, il y a quelques jours, a dit dans une réunion de la rue St-Clair qu'il était membre d'une société qui paierait cinquante mille dollars à quiconque tuerait le président Roosevelt, a été condamné aujourd'hui à être remis entre les mains des directeurs du pénitencier de l'Etat de l'Ohio. Il a été identifié comme étant un forçat en liberté sur parole. Il a été condamné à cinq ans de détention en mars 1898 pour vol avec effraction, et larcin dans la ville de Cleveland, et il a été relâché sur parole en décembre 1899. Comme résultat de ses récentes déclarations, Idings fera encore au moins deux ans de prison d'Etat.

Corbin revient
Vancouver, C. A., 18.—L'adjudant-major-général Corbin, de l'armée des États-Unis, aux Philippines, arrivé ici sur l'Empress of India, est parti pour Washington aujourd'hui par l'Imperial Limited. Il est accompagné du lieutenant-colonel Johnston, A.D.C., et du lieutenant-commandant Burdick, U. S. N.

UNE HISTOIRE SENSATIONNELLE
Un complot contre le duc à Hamilton

Hamilton, 18.—On publie ici une histoire sensationnelle. Certains hommes auraient, il y a plusieurs jours, entendu dans une buvette quatre hommes discutant l'assassinat du duc de Cornwall et de York, et ceux qui les auraient entendus seraient convaincus qu'il se tramait un complot pour assassiner le duc lorsqu'il sera à Hamilton.

La police n'ajoute pas foi à cette histoire.

INCENDIE AUX TROIS-RIVIERES
\$1,200 à \$1,500 de dommages

Trois-Rivières, 18 (Spécial).—Au moment où le train royal quittait la gare, vers 12.30 heures p.m., un incendie se déclarait dans la manufacture de baches située à quelques arpents de là, sur la rue St-Maurice. Les pompiers répondirent promptement à l'appel et maîtrisèrent le feu en quelques instants, mais le feu avait déjà fait passablement des dommages avant leur arrivée sur les lieux. On ignore l'origine du feu et on estime les dommages, à la grosse, entre \$1,200 à \$1,500.

Pour la Mandchourie
Saint-Petersbourg, 18.—Le sous-ministre des finances, Romanoff, est parti hier pour la Mandchourie.

